MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 125 (2025), p. 29-48

Jordan Binet

Ḥtpỉ, un grand intendant du milieu de la XIIe dynastie à El-Lahoun

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Ḥtpỉ, un grand intendant du milieu de la XII^e dynastie à El-Lahoun

JORDAN BINET*

RÉSUMÉ

Les premières fouilles menées par Petrie dans la nécropole d'El-Lahoun lors de la saison 1888-1889 ont abouti à la découverte d'un document présenté comme une paroi de cercueil portant le nom *Ḥtpỉ*, inconnu par ailleurs, auquel est associée la fonction de grand intendant. Ce document a depuis été négligé des études prosopographiques sur l'administration centrale du Moyen Empire. À travers l'étude de cette source unique, nous verrons en quoi il est possible de situer ce *Ḥtpỉ* sous la XII^e dynastie et quelle est sa place dans la succession des grands intendants de cette période. En reprenant les informations dispersées dans les publications de Petrie et ses carnets de fouilles, nous tenterons également de déterminer dans quel secteur de la nécropole il a pu être enterré.

Mots-clés : grand intendant, paroi de cercueil, épithète non royale, nécropole d'El-Lahoun, datation, XII^e dynastie, prosopographie.

ABSTRACT

Petrie's first excavations in the El-Lahoun necropolis during the 1888-1889 season led to the discovery of a document presented as a coffin piece bearing the mention of an otherwise unknown high steward *Ḥtpỉ*. This document has since been neglected in prosopographical studies of the central administration of the Middle Kingdom. Through the study of this unique

* Doctorant, université Lumière Lyon 2, UMR 5189 Histoire et sources des mondes antiques (HiSoMA). Je tiens à remercier Lilian Postel pour ses conseils, remarques et relectures.

BIFAO 125 (2025), p. 29-48 Jordan Binet
Ḥtpỉ, un grand intendant du milieu de la XIIe dynastie à El-Lahoun
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

source, we shall see how this high steward can be attributed with certainty to the 12th dynasty and what was his place in the succession of high stewards of this period. We will also try to determine in which sector of the necropolis *Ḥtpỉ* was buried, using information scattered throughout Petrie's publications and excavation notebooks.

Keywords: high steward, side of coffin, non-royal epithet, Lahun necropolis, dating, 12th dynasty, prosopography.

Depuis les années 1990, le nombre de travaux publiés sur l'administration centrale, le palais et leurs fonctionnaires témoigne de l'engouement suscité par l'étude de l'organisation, le fonctionnement et le personnel des institutions centrales au Moyen Empire. Les grands intendants (*ỉmyw-rꜣ pr wr*)[1] qui vont nous intéresser ici ont fait l'objet d'une première synthèse pour le début du Moyen Empire par Felix Arnold en 1991[2] puis, dans sa thèse parue en 2000, Wolfram Grajetzki a établi une prosopographie des principaux fonctionnaires de l'administration centrale ayant vécu entre la fin de la XI^e^ et la XIII^e^ dynastie, prosopographie actualisée en 2009[3]. Plus récemment, dans le cadre du projet « Umformung und Variabilität im Korpus altägyptischer Personennamen 2055-1550 v. Chr. », de la Fondation Fritz Thyssen, Alexander Ilin-Tomich a créé une base de données en ligne des anthroponymes, titres et fonctions en compilant les sources écrites du Moyen Empire et de la Deuxième Période Intermédiaire figurant sur tous types de supports[4]. Dans cette base de données encore en construction, les représentants de l'administration égyptienne occupent une place prépondérante. Or, dans l'ensemble de ces travaux, un personnage au rôle pourtant majeur au sein de l'appareil administratif égyptien n'est jamais évoqué : l'*ỉmy-rꜣ pr wr Ḥtpỉ*. Une telle absence, aussi étonnante qu'elle puisse paraître en raison de la multiplicité des travaux sur l'administration au Moyen Empire, doit certainement trouver son origine dans la difficulté apparente à dater l'unique source connue sur ce personnage. C'est pourtant bien ce document qui va nous aider, dans les pages qui suivent, à préciser la date de *Ḥtpỉ* dans le Moyen Empire.

1. UN GRAND INTENDANT CONNU PAR UN UNIQUE DOCUMENT

Le grand intendant *Ḥtpỉ* est connu par un document passé presque inaperçu et peu évoqué depuis sa découverte par Flinders Petrie à El-Lahoun à la fin du XIX^e^ siècle[5]. L'objet est présenté comme un fragment latéral de cercueil mesurant 43 × 3 pouces, soit environ 109 cm de

1 Ward 1982, p. 22, n° 141 ; Quirke 2004, p. 61.
2 Arnold F. 1991.
3 Grajetzki 2000, p. 79-115 ; Grajetzki 2009, p. 171-173.
4 Ilin-Tomich 2023 (consulté la dernière fois le 20/07/2024).
5 Petrie 1891, pl. XXIV, n° 13.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

long pour environ 7,62 cm de haut, sur lequel est conservée une inscription hiéroglyphique disposée de gauche à droite (fig. 1). Nous verrons un peu plus loin que la nature véritable de cet objet est questionnable. Dans l'hypothèse d'un élément de cercueil, et à en juger par l'orientation du texte, l'inscription se situait soit sur la paroi extérieure gauche, soit sur la paroi intérieure droite, ou même encore sur le couvercle. Il n'existe pas de photographie de ce document et son emplacement actuel demeure inconnu. Il n'est d'ailleurs pas certain que l'objet soit parvenu jusqu'à nous en raison de son caractère putrescible. L'inscription au nom de *Ḥtpỉ* se présente comme suit :



Fig. 1. Inscription du cercueil de *Ḥtpỉ* d'après la publication de W.M.F. Petrie (en haut) et version normalisée du texte par l'auteur (en bas).

[…] ỉw(w) n.f wrw m ks(w) (r) rwty pr-nswt ỉmy-rꜣ pr wr Ḥtpỉ mꜣʿ-ḫrw nb ỉmꜣḫ

[…], celui vers qui les grands viennent en s'inclinant aux portes du *pr-nswt*, le grand intendant *Ḥtpỉ*, juste de voix, détenteur de pension.

En l'état, l'inscription débute par une épithète qui souligne la stature d'un personnage vis-à-vis de ses pairs[6]. Par ailleurs, il n'est pas possible de déterminer si d'autres épithètes sont en lacunes dans la partie gauche du document. Cette formule évoque un groupe, les *wrw*, se prosternant avec révérence devant le grand intendant. Selon Denise Doxey, le terme *wrw* ne désignerait pas des fonctionnaires spécifiques mais indiquerait un rang dans la hiérarchie des fonctionnaires associés, au moins en partie, à la Résidence et à l'administration centrale[7]. En ce qui concerne plus spécifiquement notre épithète ou ses variantes proches, les attestations recensées par D. Doxey couvrent une période s'étendant du règne de Montouhotep II à celui d'Amenemhat III[8]. À celles-ci, nous pouvons en ajouter deux autres : celle figurant sur le montant droit de la porte de la tombe de *Sḫw* à Hérakléopolis, datant de la Première Période intermédiaire ou au plus tard de la XI^e dynastie[9], ainsi qu'une occurrence partiellement restituée de cette épithète par William Kelly Simpson sur le montant gauche de la stèle fausse-porte de *Ḥnỉ* à Héliopolis sous la XI^e dynastie, puis usurpée par *Ḫty*/*Ḫty-ʿnḫ* au début de la XII^e dynastie[10]. Il ne semble pas exister d'autres exemples pour la fin du Moyen Empire, dont le *floruit* semble être situé à la fin de la XI^e et dans le courant de la XII^e dynastie (cf. tableau 1). Cette disparition est constatée pour de nombreuses autres épithètes à la fin de la XII^e dynastie[11]. Bien que ce type de formule témoignant de la révérence d'un groupe d'individus à l'égard d'un autre n'ait pas cessé d'être employé ultérieurement, nous n'avons retrouvé qu'une seule variante postérieure au Moyen Empire qui soit proche de notre épithète dans le « Texte du Couronnement » figurant

6 Doxey 1998, p. 169.
7 Doxey 1998, p. 160.
8 Doxey 1998, p. 159-160 et 254.
9 Padró 1992 ; Padró 1999, p. 135-136.
10 Simpson 2001 p. 15-16 ; Brovarski 2009, p. 391 (fig. 15), 397-398 ; Somaglino 2016.
11 Doxey 1998, p. 152-153.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sur la dyade d'Horemheb et de Moutnedjemet (fin de la XVIII[e] dynastie), sous la forme [*ỉw(w) n.f*] *ḏɔḏɔwt m ksw r rwty pr nswt* « [celui vers qui] le personnel de la salle d'audience vient en s'inclinant aux portes du *pr-nswt*[12] ». En résumé, la répartition chronologique de cette épithète nous permet de placer avec une grande certitude l'*ỉmy-rɔ pr wr Ḥtpỉ* au Moyen Empire.

N°	Épithète/Traduction	Détenteur	Source	Datation
1	*ỉw(w) n.f wrw m ks(w) r rwty St-nfrt* « Celui vers qui les grands viennent en s'inclinant aux portes de la *St-nfrt* »	*ḫtmty-bỉty smr-wʿty, ỉmy-rɔ ḫtmt ḫry sšɔ n Pr-nfr* *Sḫw*	Stèle fausse-porte de *Sḫw*	PPI - XI[e] dynastie
2	*ỉw(w) n.f wrw [m ksw(?) ḫr rwty(?) pr nswt]* « Celui vers qui les grands viennent en s'inclinant aux portes du *pr-nswt* »	*ỉry-pʿt ḫɔty-ʿ ḫtmty-bỉty smr-wʿty, ḫry-tp ʿɔ n Ḥqɔ-ʿnḏ ỉɔb ḫry-tp n ɔ r-ḏr.f, ỉmy-rɔ sḏmt wḏʿt ḫrp rḫ(w)-nswt, ỉmy-rɔ Tɔ-mḥw Ḥnỉ*	Stèle fausse-porte de *Ḥnỉ* usurpée par *Ḥty-ʿnḫ*	Fin XI[e] dynastie
3	*ỉw(w) n.f wrw m ks(w) r rwty pr-nswt* « Celui vers qui les grands viennent en s'inclinant aux portes du *pr-nswt* »	*ḫtmty-bỉty smr-wʿty, ỉmy-rɔ ḫtmtyw, ỉmy-rɔ smyt ỉɔbtt Mrw*	Inscription rupestre Chatt el-Rigal 459	Montouhotep II
4	*ỉw(w) n.f wrw m ks(w) r rwty pr-nswt* « Celui vers qui les grands viennent en s'inclinant aux portes du *pr-nswt* »	*ỉmy-rɔ ḫnrt n rɔ ʿɔ wr* *Ỉn-ỉt.f*	Stèle MMA 57.95	
5	*ỉw(w) n.f wrw m ks(w) tɔ r-ḏr.f ḫr ḫt* « Celui vers qui les grands viennent en s'inclinant, le pays tout entier étant prosterné »	*ỉry-pʿt ḫɔty-ʿ, ỉmy-rɔ nỉwt tɔty, ṯɔyty, sɔb, ỉmy-rɔ kɔt, sḫḏ qnbt, ỉmy-rɔ ʿɔ šmʿw, ỉmy-rɔ šmʿw mỉ qd.f, ḫrp sšmw n nb-tɔwy, sḫḏ sḫḏw, ḫrp ỉmyw-rɔ ḫɔt wrw 6 Ỉmn-m-ḫɔt*	Inscription rupestre Hammamat 113	An 2 de Montouhotep IV
6	*ỉw(w) n.f wrw m ksw ḫɔtyw-ʿ m dy ḫr ḫt* « Celui vers qui les grands viennent en s'inclinant, les princes étant prosternés »	*rḫ-nswt ỉry-pʿt ḫɔty-ʿ ḫtmty-bỉty smr-wʿty, ỉmy-rɔ mšʿ Ny-sw-Mnṯw*	Stèle Louvre C1	An 8 ? de Sésostris I[er]
7	*ỉw(w) n.f wrw m ks(w) r rwty pr-nswt* « Celui vers qui les grands viennent en s'inclinant aux portes du *pr-nswt* »	*ỉmy-rɔ ḫtmt Mnṯw-ḥtp*	Stèle CG 20539	Sésostris I[er]
8	*ỉw(w) n.f wrw m ks(w)* « Celui vers qui les grands viennent en s'inclinant »	*ỉdnw n ỉmy-rɔ pr wr Ỉmny-Sšnw*	Inscription rupestre Sinaï 93	An 15 d'Amenemhat III

Tabl. 1. Attestations de l'épithète *ỉw(w) n.f wrw m ksw r rwty pr-nswt* et ses variantes au Moyen Empire.

12 Turin Cat. 1379. Pour une transcription et une traduction du texte de la stèle, cf. Gardiner 1953.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Remarquons que l'épithète d'El-Lahoun est identique à celles de l'inscription rupestre Chatt el-Rigal 459 et des stèles MMA 57.95 et CG 20539. Comme l'a démontré D. Doxey, cette épithète de nature autobiographique se rencontre dans différents contextes : expéditionnaire, votif ou encore funéraire[13].

Il s'agirait là du premier exemple attesté de son emploi sur un cercueil, ce qui pose la question non seulement du public auquel elle était destinée mais également de la nature réelle du support sur lequel elle apparaît. Si dans les autres contextes connus l'épithète devait être lue et comprise par d'autres personnes lettrées via un support visible et accessible, le fait est moins évident dans l'éventualité d'un cercueil. Comme le rappelle D. Doxey, les épithètes insistant sur l'autorité et le prestige d'un personnage vis-à-vis de ses pairs sont fréquentes en contexte funéraire, en particulier sur les parois des monuments funéraires en surface[14]. Un objet de mobilier contenu dans la tombe, par essence inaccessible à autrui après les funérailles, se prête peu à ce type d'affichage. Partant, il faudrait envisager un objet placé en extérieur ou tout du moins accessible à certaines personnes. Au vu de ses dimensions et de son aspect général, on peut affirmer qu'il appartenait à un objet de grande taille, ce qui paraît exclure l'hypothèse d'un naos en bois ou d'un vantail de porte, car dans l'un ou l'autre de ces deux cas les planches étaient dressées verticalement et maintenues par des traverses horizontales anépigraphes[15]. Il reste difficile cependant de déterminer quel objet en bois pourrait correspondre à la description du document qui nous intéresse. Nous ne disposons pas non plus de données concernant son épaisseur, mais si Petrie considérait qu'il s'agissait d'une paroi de cercueil, il doit alors véritablement s'agir d'une planche et non d'un objet plus épais en bois. En l'absence de photographie ou de description détaillée de l'objet, l'hypothèse d'un fragment de cercueil reste peut-être la plus raisonnable. En ce cas, il s'agirait bien du premier et unique exemple d'emploi de cette épithète sur un cercueil.

Le *pr-nswt* évoqué dans l'épithète était une composante majeure de l'administration centrale et palatiale égyptienne. Véritable institution administrative et économique placée sous l'autorité du vizir et équivalant plus ou moins à la Maison du Roi dans les monarchies européennes du Moyen Âge et de l'époque moderne, le *pr-nswt* regroupait l'ensemble des biens du roi, et donc de l'État, ainsi que le personnel chargé de leur gestion[16]. En raison de la perméabilité entre les biens du domaine public et ceux du domaine privé du roi, il existait des connexions avec une autre branche de l'administration : le *pr-ḥḏ* (Trésor) administré par l'*ỉmy-rꜣ ḫtmt*. Troisième personnage dans l'appareil administratif égyptien après le vizir (*ṯꜣty*) et le responsable des biens scellés (*ỉmy-rꜣ ḫtmt*) et sous l'autorité de ce dernier, c'est au grand intendant qu'incombait la gestion des domaines agricoles et du bétail de la Couronne répartis à travers le pays[17]. Entre autres missions, le grand intendant devait pourvoir à l'approvisionnement alimentaire du

13 Doxey 1998, p. 153-156.

14 Doxey 1998, p. 154.

15 À titre de comparaison, les parois latérales du naos CG 70035 du roi Aouibrê Hor du début de la XIII^e dynastie étaient composées de planches disposées verticalement et maintenues par des traverses horizontales, cf. de Morgan 1895, p. 91. Pour un autre exemple de naos en bois, plus tardif, voir la paroi gauche du naos d'Hatchepsout (CG 70001a) et son vantail gauche (CG 70001b) où les planches sont dressées de la même manière. Pour un exemple de vantail de porte retrouvé en contexte funéraire au Moyen Empire, voir la porte MMA 23.3.174a-h de la tombe MMA 509a à Deir el-Bahari, datée du règne d'un roi Montouhotep. Pour les portes en général, cf. Jéquier 1924, p. 115-116.

16 Postel 2014, p. 24.

17 Grajetzki 2009, p. 69-70 ; Postel 2014, p. 23.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

palais et de son personnel. L'on comprend donc mieux la présence de cette épithète, destinée à souligner l'importance du personnage tant au sein de cette institution que de l'administration et de la cour.

La graphie du titre *ỉmy-rꜣ pr wr* peut fournir un indice chronologique supplémentaire pour situer la carrière de *Ḥtpỉ* durant la XII^e^ dynastie. Il a en effet existé deux graphies pour *ỉmy-rꜣ* au Moyen Empire, lesquelles pouvaient se côtoyer sur un même document : une première, phonétique, avec les signes  (Gardiner G17 et D21), et une seconde sous forme de jeu graphique avec le signe  (Gardiner F20). Sur notre document, c'est la première forme qui est employée. Si la seconde graphie apparaît assez tôt sous la XII^e^ dynastie, sous Sésostris I^er^, l'usage de la première reste fréquent jusque sous le règne d'Amenemhat III, les deux formes coexistant donc entre ces deux règnes. Par la suite, dans les sources épigraphiques de la XIII^e^ dynastie, la seconde graphie supplante presque totalement la première dans les intitulés de fonction faisant appel à *ỉmy-rꜣ*. De la même manière, il a existé deux graphies pour *wr*, soit  (Gardiner G36 avec ou sans complément phonétique Gardiner D21), soit  (Gardiner A19), mais dans notre cas ce critère ne peut être utilisé comme élément de datation à lui seul car la forme phonétique, majoritaire durant la XII^e^ dynastie et que l'on retrouve ici, a continué à être employée durant la XIII^e^ dynastie, la seconde graphie n'étant attestée quant à elle qu'à partir d'Amenemhat III. Cela étant, la présence de l'épithète (auto)biographique et l'emploi de la graphie phonétique dans l'intitulé *ỉmy-rꜣ pr wr* confirment que le grand intendant *Ḥtpỉ* est bien contemporain de la XII^e^ dynastie et qu'il ne peut que difficilement être contemporain d'Amenemhat III ou postérieur à son règne.

Une datation ultérieure au Moyen Empire nous paraît par ailleurs peu probable. En effet, la ville d'El-Lahoun semble avoir été abandonnée dans la seconde moitié de la XIII^e^ dynastie[18] et ce n'est qu'au Nouvel Empire que des inhumations prennent à nouveau place sur le site, souvent en réoccupant des tombes plus anciennes : elles restent néanmoins bien moins nombreuses qu'au Moyen Empire[19]. En outre, bien que le grand intendant soit toujours attesté au Nouvel Empire, ses attributions ne concernent alors plus le secteur de l'administration centrale, mais se situent dans la sphère privée et le rattachent à la gestion des biens du roi ou d'un membre de la famille royale, du domaine d'un temple, d'une divinité ou encore d'une ville[20]. Bien qu'il existe également des attestations d'*ỉmy-rꜣ pr wr* sans autres précisions, cela pourrait alors correspondre à l'abréviation d'un titre plus développé, mais il reste délicat de trancher en ce sens lorsque le titulaire est inconnu par ailleurs.

Le grand intendant inhumé à El-Lahoun se nommait *Ḥtpỉ*[21]. La présence d'un yod final  (Gardiner M17) interroge. Il peut s'agir d'un déterminatif remplaçant (Gardiner A1) dans le cas d'un texte sans relation avec la représentation d'un personnage. Il semble cependant que l'emploi, qui a émergé à la fin de l'Ancien Empire, du yod en tant que déterminatif ne survive pas au début de la XII^e^ dynastie[22]. Or, nous avons vu que ce document est plus tardif dans la

18 Siesse 2019, p. 282.

19 Pour les traces d'activité sur le site au Nouvel Empire, cf. Quirke 2005, p. 113-120.

20 Pour les attestations du titre *ỉmy-rꜣ pr wr* et ses dérivés au Nouvel Empire cf. Taylor 2001, p. 20-22, n^os^ 186-201 ; al-Ayedi 2006, p. 52-61, n^os^ 111-136.

21 *PN* I, 260, 3.

22 Gourdon 2007, p. 70-71.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

XII^e dynastie, ce qui rend moins probable un tel usage et donc une lecture *Ḥtp*[23]. Nous avons donc possiblement affaire ici à un yod phonétique pour l'anthroponyme *Ḥtpỉ*. Du point de vue des occurrences pour le Moyen Empire, *Ḥtp* et *Ḥtpỉ* sont les plus nombreuses : A. Ilin-Tomich en recense respectivement 183 et 68 attestations. Plusieurs possibilités d'interprétation s'offrent ainsi à nous, mais en l'absence de contexte autour de notre inscription et d'autres documents attribuables avec certitude à ce personnage, nous choisissons de conserver la lecture *Ḥtpỉ*, sans écarter pour autant de manière définitive la lecture *Ḥtp*.

Dans tous les cas, la lecture *Wr-ḥtp* répertoriée par Hermann Ranke n'est pas envisageable ici[24]. En effet, cela supposerait de reconnaître un « intendant » (*ỉmy-rꜣ pr*) portant ce nom. En outre, l'épithète *ỉw(w) n.f wrw m ksw (r) rwty pr-nswt* ne peut s'accorder avec un simple intendant, puisqu'elle ne s'appliquait qu'à de très importants fonctionnaires. Notons au passage que le nom est rarissime dans l'onomastique égyptienne. C'est à tort que Nathalie Favry transcrit l'anthroponyme porté par un fonctionnaire contemporain d'Amenemhat IV comme étant *Wr-ḥtp*[25]. Le seul exemple apparemment avéré d'un tel nom, d'ailleurs noté par H. Ranke, apparaît beaucoup plus tardivement, dans l'inscription retraçant la généalogie d'*ʿnḫ.f-n-sḫmt*, contemporain du roi Chéchonq V, dans laquelle l'un de ses ancêtres supposés, *Wr-ḥtp*, était prêtre-*sm* de Ptah au temps du roi hyksôs Charek[26]. Une dernière attestation se trouverait dans un papyrus démotique provenant de la nécropole de Médinet el-Nahas dans le Fayoum et ayant trait à la vente d'une maison située à Hérakléopolis entre le milieu du v^e siècle et le troisième quart du IV^e siècle av. J.-C., mais ici encore la lecture *Wr-ḥtp* est incertaine[27]. Enfin, si H. Ranke a également enregistré une forme *Ḥtp-wr*, il s'agit dans ce cas d'une épithète d'aînesse accolée au nom *Ḥtp* afin de distinguer ce personnage de son demi-frère *Ḥtp-ḥrd*[28].

Nous avons déterminé que *Ḥtpỉ* a exercé sa charge d'*ỉmy-rꜣ pr wr* au Moyen Empire, sous la XII^e dynastie, mais il convient maintenant d'affiner cette datation. Nous avons vu que l'épithète précédant l'intitulé de sa charge a connu un certain succès entre la fin de la XI^e et la fin de la XII^e dynastie et que la graphie de son titre le situait à une époque probablement antérieure à la fin de la XII^e dynastie. La localisation de sa sépulture, dans la nécropole d'El-Lahoun, fournit en outre un *terminus post quem* à la construction de la tombe puis à la mort de *Ḥtpỉ* : le règne de Sésostris II qui y fit édifier son complexe funéraire et la ville de pyramide associée. La présence de la tombe de ce fonctionnaire à El-Lahoun pourrait indiquer qu'une partie de sa carrière se soit déroulée sous ce roi, auquel cas il nous est impossible de déterminer si le règne de Sésostris II marque le début ou l'apogée de la carrière de *Ḥtpỉ* au sein de l'administration centrale ou encore si c'est sous son règne qu'est décédé *Ḥtpỉ*.

Il est d'ailleurs tout à fait envisageable que *Ḥtpỉ* ait survécu à Sésostris II, mais qu'il se soit fait malgré tout enterrer à El-Lahoun et non à Dahchour-Nord comme on pourrait s'y

23 *PN* I, 257, 22.

24 *PN* II, 274, 22.

25 Rio de Janeiro 645 [2435]. Kitchen 1990, p. 23-25 et pl. 3-4 ; Favry 2014, p. 85. Qu'il s'agisse du personnage principal de la stèle, de son jeune fils, ou bien de l'un des deux hommes à la droite du premier registre, la lecture *Wr-ḥtp* est à exclure au profit de *Wr-ḥp*.

26 Berlin ÄM 23673. Borchardt 1935, p. 96-112, pl. 2 (position 3.6).

27 P.Lille.Dém. I 27 (inv. 242). Sottas 1921, p. 54-56 proposait la lecture *nṯr ḥtp* en traduisant « propriété du dieu ». Fabian Wespi transcrit pour sa part *Wr-ḥtp*, mais sans certitude, cf. The Demotic Palaeographical Database Project : http://129.206.5.162/beta/palaeography/database/papyri/pLille%20Dem%20I%2027.html.

28 *PN* I, 257, 23 et 25 ; Rio de Janeiro 627 [2419], cf. Kitchen 1990, p. 16-17, pl. 1-2.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

attendre pour un contemporain de Sésostris III. En effet, le site de Dahchour-Nord où ce dernier roi fit bâtir son complexe funéraire fut en chantier pendant une grande partie de son règne[29], ce qui a pu empêcher *Ḥtpỉ* d'y faire ériger son tombeau, le contraignant à choisir le site de son prédécesseur selon une pratique courante sous la XII[e] dynastie. La carrière de *Ḥtpỉ* doit donc être chronologiquement placée sous le règne de Sésostris II ou de son successeur Sésostris III. Il n'est pas certain qu'elle se soit ensuite prolongée jusque sous Amenemhat III, d'autant que d'autres très hauts fonctionnaires, de rang égal ou supérieur, comme l'*ỉmy-rꜣ ḫtmt Sbk-m-ḥꜣt*, l'*ỉmy-rꜣ nỉwt ṯꜣty Nb-ỉt* et l'*ỉmy-rꜣ pr wr* puis *ỉmy-rꜣ nỉwt ṯꜣty Ḫnmw-ḥtp*, qui étaient en poste entre la fin du règne de Sésostris III et le début du règne d'Amenemhat III, ont été enterrés auprès du premier. Il est ainsi probable que l'espace dévolu à la nécropole des hauts fonctionnaires n'ait peut-être été libéré pour la construction que tardivement dans le règne de Sésostris III. Enfin, en l'absence de la dépouille de *Ḥtpỉ* nous ne disposons d'aucune donnée, ni sur son âge, ni sur la durée possible de sa carrière, et donc sur la possibilité qu'il aurait eue d'exercer ses fonctions sous plusieurs rois successifs.

Le grand intendant *Ḥtpỉ* ne semble être connu que par cette courte inscription. En l'état actuel de la documentation, il n'est pas possible de l'identifier avec certitude dans d'autres sources ou à un stade antérieur de sa carrière. L'absence de données sur sa filiation rend en effet difficile tout rapprochement sérieux avec d'autres homonymes contemporains. Mentionnons néanmoins une stèle en quartzite très endommagée du Ouadi el-Houdi, datée du règne de Sésostris III, au nom d'un personnage qui semble se nommer *Ḥtp*, dont le titre de fonction est perdu mais qui portait les titres de rang d'*ỉry-pʿt*, *ḥꜣtỉ-ʿ*, *ḫtmty-bỉty* et probablement de *smr wʿty* le rattachant aux grands dignitaires de l'administration[30].

2. LOCALISATION DE LA TOMBE DE *Ḥtpỉ* DANS LA NÉCROPOLE D'EL-LAHOUN

Dès lors que la datation du personnage est située autour du règne de Sésostris III ou peu avant, il convient de préciser le contexte archéologique de la découverte de ce fragment. Uniquement évoqué de façon laconique dans la *Topographical Bibliography* de Porter & Moss[31], ce document n'a jamais été mentionné depuis sa découverte et passait déjà inaperçu dans la publication d'origine, le contexte exact de sa découverte demeurant de fait très obscur. En confrontant les différentes publications de Petrie, y compris celles largement postérieures à la découverte ainsi que ses carnets de fouilles, nous pouvons cependant réunir de précieux indices.

Les fouilles menées par Petrie à El-Lahoun en 1914 puis 1920-1921 ont montré que les sépultures de la XII[e] dynastie, notamment celles des hauts fonctionnaires de cette époque, prenaient la forme de mastabas situés à des endroits privilégiés dans le paysage de la nécropole, généralement une éminence naturelle. Nul doute que c'est là le schéma qui fut retenu pour l'architecture

29 Arnold Di. 2002, p. 116. Des *dipinti* retrouvés sur certains blocs témoignent de l'activité architecturale à Dahchour-Nord au moins dans la première moitié du règne de Sésostris III et peut-être même encore au-delà, d'après les estimations de Dieter Arnold.

30 Ouadi el-Houdi 18. Sadek 1980, p. 40-41.

31 *PM* IV, p. 111.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et l'emplacement de la tombe de *Ḥtpỉ*, eu égard à son rang dans l'administration centrale. Ces mastabas se concentraient en très grande majorité à l'ouest de la pyramide de Sésostris II, sur le *West Ridge Cemetery*, mais aussi au sud de la pyramide royale, sur le *Dyke Ridge Cemetery*.

Sur cette base, et en l'absence de données explicites dans la publication, nous allons essayer de localiser plus précisément l'emplacement de la tombe de *Ḥtpỉ* (fig. 2). Tout d'abord, rappelons que le fragment a été publié dans le volume relatif à la fouille de la saison 1889-1890. Or, les travaux menés lors de cette campagne se sont limités à l'intérieur du complexe funéraire royal de Sésostris II, puisque seuls le dégagement des abords immédiats de la pyramide et l'ouverture de celle-ci ont été menés dans la continuité des travaux amorcés au cours de la saison précédente[32]. Il est peu envisageable que le fragment au nom de *Ḥtpỉ* ait été retrouvé durant cette campagne, dans la mesure où aucune tombe de haut fonctionnaire n'a été documentée à l'intérieur de l'enceinte funéraire royale. Il est plus probable que ce fragment provienne de l'une des tombes fouillées en 1888-1889 par Petrie qui, surchargé de travail, avait fait le choix de ne pas les décrire dans la première publication de 1890[33]. Nous savons par ailleurs que la nécropole fouillée en 1888-1889 se situait quelque part entre l'extrémité nord de la digue reliant Gourob à El-Lahoun et à la pyramide de Sésostris II[34], et qu'un certain nombre de tombes de la XII^e dynastie fouillées durant cette campagne avaient été réoccupées par des sépultures de la Troisième Période intermédiaire[35]. Cette description pourrait ainsi parfaitement correspondre aux secteurs du *Dyke Ridge Cemetery* et éventuellement à la partie sud du *West Ridge Cemetery*, pour reprendre la terminologie employée par Petrie. En outre, certaines découvertes effectuées lors de cette première campagne peuvent être rattachées au secteur du *Dyke Ridge Cemetery* de la nécropole. C'est le cas des cercueils datés de la Troisième Période intermédiaire de *Pɜ-mỉ* et de *Nṯr-ḥpr-Rʿ*, exhumés en janvier 1889[36], et de la tombe située sur une colline au nord de la digue d'où ont été extraits, fin février/début mars 1889, les cercueils de *Tɜ-sɜ-dỉ-Ḥr* (?), fils de *Pn-Rnnwtt*, d'*ʿnḫ-Ḥr* et de *Ḥr-wḏɜ* fils de *Ỉw(y)*[37]. C'est encore dans la partie orientale de ce secteur que fut mise au jour, fin avril/début mai 1889, la tombe d'*Ỉmn-ỉr-dỉ.s* et de *Pɜ-ỉw-wy*[38].

Parmi les monuments funéraires découverts lors de cette même campagne, il est fait mention, à la date de début décembre 1888, des restes d'une chapelle funéraire, presque arasée, associés à des morceaux de ce qui devait être une statue en diorite[39]. L'emplacement de cette structure

32 Petrie 1890, p. 11 ; Petrie 1891, p. VII et p. 1-5.

33 Petrie 1890, p. 12 : « *I should not omit to say that owing to the need of returning to Egypt within three months […], I have had very short time for the arrangement of all the collections of this year for exhibition, drawing the plates in this volume, writing all the account, and attending to the innumerable small affairs which such business entails. Hence, I have omitted all notice of the tombs of the later times at Illahun and Gurob, which I hope to fully describe in my next volume.* »

34 Petrie 1891, p. 24 : « *The rise of desert from the north end of the dyke along to the pyramid of Illahun was then riddled with tombs; and the older tomb shafts, sunk deep in the rock around the pyramid, were cleared out and reused for burials of this degenerate time.* »

35 Petrie 1889, p. 63 : « *At Illahun, many burials of the XXIIIrd dynasty have been found in tombs of the XIIth dynasty* » ; Petrie 1890, p. 5 : « *Around the pyramid was a cemetery; begun in the XIIth dynasty; ransacked, and the tombs re-used in the XXI-XXVI; and a number of fresh tombs excavated at the same time; and then largely plundered in later times.* »

36 Petrie 1888-1889, p. 55 ; Petrie 1890, pl. XXV, n^os^ 7 et 13 ; Petrie 1891, p. 24.

37 Petrie 1888-1889, p. 84-85 ; Petrie 1890, pl. XXV, n^os^ 9-10 (*Tɜ-sɜ-dỉ-Ḥr* (?)), n° 12 (*ʿnḫ-Ḥr*), n° 16 (*Ḥr-wḏɜ*) ; Petrie 1891, p. 26.

38 Petrie 1888-1889, p. 138-139 ; Petrie 1890, pl. XXV, n° 17 (*Pɜ-ỉw-wy*), pl. XXVI (*Ỉmn-ỉr-dỉ.s*) ; Petrie 1891, p. 27 ; Petrie *et al.* 1923, p. 1.

39 Petrie 1888-1889, p. 26.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

n'est pas précisé et l'absence de données ne permet pas de confirmer qu'elle remonte bien à la XII^e^ dynastie, même si cela est probable en raison du contexte archéologique général[40]. Il est aussi fait mention du déblaiement d'un mastaba que l'archéologue attribue avec certitude à la XII^e^ dynastie, mais dont la superstructure a presque totalement disparu[41]. La semaine suivante, Petrie évoque les fondations d'un vaste mastaba pour lequel il ne parvient pas à trouver l'entrée des appartements funéraires[42] : il s'agit très certainement de l'un des huit mastabas situés dans la partie nord du complexe funéraire d'El-Lahoun, lesquels semblent dépourvus de chambres funéraires. L'hypothèse est d'autant plus forte que nous savons que Petrie avait connaissance de ces mastabas depuis 1888[43]. Puisque ces constructions semblent être de nature royale, d'après la maigre iconographie qui leur est associée[44], il ne peut s'agir de la tombe de notre grand intendant. Enfin, en février 1889, un autre mastaba a été mis au jour, mais celui-ci diffère manifestement des autres par son architecture, essentiellement constituée de briques[45]. Bien que Petrie le considère comme « *early* », c'est-à-dire « plus ancien », aucun mastaba antérieur au Moyen Empire n'est attesté à El-Lahoun. En revanche, la tombe bien connue d'*Ỉnpy*, haut fonctionnaire contemporain de Sésostris III, se compose d'une chapelle et d'un mastaba séparés, le mastaba n'ayant aucune maçonnerie de calcaire mais une structure en briques[46]. L'emplacement précis de la plupart des mastabas dégagés par Petrie ne peut être déterminé avec certitude et rien ne prouve qu'ils se situaient eux aussi dans le *Dyke Ridge Cemetery*, à l'exception du mastaba 608 de cette même XII^e^ dynastie[47], dont la présence est documentée.

Le mastaba 608 illustre l'usage de ce secteur par les hauts fonctionnaires du temps de Sésostris II et Sésostris III. Bien que le nom et les titres de son propriétaire demeurent inconnus, le module de certaines inscriptions (H : 24 cm), les fragments de granit rose retrouvés en surface (qui pourraient provenir d'une statue ou d'un sarcophage[48]), ainsi que les similitudes avec les mastabas du *West Ridge Cemetery* plaident pour l'attribution de cette tombe à un personnage de haut rang. Les notes de Petrie relatives aux fouilles antérieures à 1914 n'évoquent pas cette tombe, ce qui peut suggérer qu'elle ne faisait pas partie de celles mises au jour en 1888-1889 et

40 Il semble en effet que les seuls monuments funéraires retrouvés dans la nécropole soient contemporains de la XII^e^ dynastie.

41 Petrie 1888-1889, p. 27.

42 Petrie 1888-1889, p. 31.

43 Petrie *et al.* 1923, p. 10 à propos des mastabas au nord de la pyramide de Sésostris II : « *It was only my work of 1888 and 1914 which revealed them.* »

44 UC 14335. cf. Petrie *et al.* 1923, p. 15, pl. XVII. La déesse Nekhbet est représentée tenant l'anneau-*šn* face au nom de *ꜥ R‘* de Sésostris II. C'est là une iconographie récurrente dans les monuments royaux, notamment funéraires, que l'on retrouve, par exemple, à Licht-Sud sur le mur intérieur ouest de la chapelle située au nord de la pyramide de Sésostris I^er^, avec Ouadjet à la place de Nekhbet (JE 63942. cf. Arnold Di. 1988, p. 80, pl. 49, 56.) et à Dahchour-Nord sur les parois extérieures du temple accolé à la face orientale de la pyramide de Sésostris III (Arnold Di. 2002, p. 133-137, pl. 156a, 157b, 161a.).

45 Petrie 1888-1889, p. 76 : « *I have found part of a good early mastaba-tomb of panelled brickwork which I am clearing.* »

46 Petrie *et al.* 1923, p. 26.

47 Petrie *et al.* 1923, p. 28.

48 Connor 2020, p. 213 rappelle l'usage très rare du granit rose dans la statuaire de la fin du Moyen Empire et de la Deuxième Période intermédiaire et son utilisation presque exclusivement limitée aux statues royales ou à celles de membres de l'entourage royal. La seule exception bien documentée à cette règle, peut-être en raison d'une faveur royale, est la statue-cube Brooklyn 36.617 de l'*ỉmy-rꜣ ḫtmt Ḫrfw*, contemporain du 2^e^ tiers de la XIII^e^ dynastie. Pour la datation de ce personnage cf. Siesse 2019, p. 211. Pour quelques exemples de hauts fonctionnaires inhumés dans des sarcophages en granit rose sous la XII^e^ dynastie, mentionnons *Sn.ỉ-mrw* à Licht-Nord (Arnold Di. 2008, p. 72) ; le propriétaire anonyme du mastaba NM 1 et son voisin *Ḫnmw-ḥtp* (NM 2) à Dahchour-Nord (de Morgan 1895, p. 16-21) ; ou encore un probable gouverneur de Riqqa (tombe 306) à la fin de la XII^e^ dynastie (Engelbach 1915, p. 9).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que sa découverte intervint ultérieurement, comme pourrait l'attester la découverte, signalée en 1921 pour cette tombe, de 44 amulettes de la Troisième Période intermédiaire[49]. Le mastaba 608 ne peut donc pas être attribué à *Ḥtpỉ*. Par ailleurs, au vu de la grande quantité de fragments de calcaire blanc dispersés en surface, les fouilleurs estiment que d'autres mastabas de la XII^e dynastie avaient été construits dans ce secteur, mais l'état de destruction les a dissuadés d'entreprendre des fouilles approfondies dans ce secteur[50].

C'est donc quelque part dans le secteur dit *Dyke Ridge Cemetery* que nous suggérons de localiser la tombe de l'*ỉmy-rꜣ pr wr Ḥtpỉ*, et plus particulièrement dans le secteur ouest (cf. fig.2.), dont la topographie plus propice, à savoir une éminence dominant les tombes voisines, permettrait à un mastaba de s'inscrire de la même manière que les autres mastabas de la XII^e dynastie dans le paysage funéraire d'El-Lahoun.

3. *Ḥtpỉ* et la chronologie des *ỉmyw-rꜣ pr wr* de la XII^e dynastie

L'*ỉmy-rꜣ pr wr Ḥtpỉ* étant désormais bien situé à l'époque de la XII^e dynastie, il convient maintenant de déterminer sa place dans la succession des *ỉmyw-rꜣ pr wr* de cette époque et de revenir, le cas échéant, sur les datations jusque-là proposées pour certains détenteurs de cette charge.

Le petit nombre d'attestations de la fonction d'*ỉmy-rꜣ pr wr* semble indiquer qu'il n'y avait qu'un seul titulaire en même temps jusqu'au milieu de la XII^e dynastie. Les choses semblent évoluer vers les règnes de Sésostris III et d'Amenemhat III, période à partir de laquelle le nombre de sources croît fortement[51], probablement en lien avec les évolutions administratives contemporaines de Sésostris III. Désormais, plusieurs grands intendants peuvent être en exercice simultanément[52]. Si la grande intendance de *Ḥtpỉ* se place sous le règne de Sésostris III, il est de fait contemporain de cette évolution administrative et il devient difficile de le classer chronologiquement parmi les autres titulaires déjà connus pour la fin de la XII^e dynastie. En ce cas, il serait à peu près contemporain de ses collègues *Ḥnty-ḫty-wr* ou *Ny-sw-Mnṯw*, mais serait très certainement antérieur à *Sꜣ-ʾst* et *Ḫnmw-ḥtp*, qui étaient en poste vers la fin du règne de Sésostris III ou au début du règne d'Amenemhat III.

Les récents travaux de W. Grajetzki sur la prosopographie des grands intendants placent le responsable des biens scellés *Mkt-Rʿ* dans l'exercice de cette fonction au début de la XII^e dynastie[53]. Une telle assertion s'appuie sur un fragment de relief en calcaire, aujourd'hui conservé au musée égyptien du Caire, découvert lors d'une première exploration de sa tombe

49 Petrie *et al.* 1923, pl. XLIX (*Register*).

50 Petrie *et al.* 1923, p. 24 : « *Close to the end of the great dyke running out from the village of Lahun is another ridge pitted with tombs in great numbers and of all ages. There were signs of mastabas having existed on the highest points, but we did very little work here as the site was too much exhausted to yield results.* » Petrie *et al.* 1923, p. 28 : « *Probably several mastabas were built on the top of the Dyke Ridge, judging from the fine white limestone chips to be seen there. But the destruction was so complete that it seemed useless to try for plans.* »

51 Grajetzki 2000, p. 107 ; Grajetzki 2009, p. 70 ; Siesse 2019, p. 232.

52 Siesse 2019, p. 231. Pour la seule XIII^e dynastie, Julien Siesse a recensé près de 40 titulaires de cette charge sur les 120 ans qu'a environ durés cette dynastie : certains sont clairement contemporains, comme le montre la stèle Leyde V.L.D.J. 2 (Néferhotep I^er), où figurent côte à côte trois grands intendants, *Sꜣ-Styt*, *Nḥy* et *Sꜣ-Ỉtyt*.

53 Grajetzki 2000, p. 79 ; Grajetzki 2009, p. 71 et 172.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

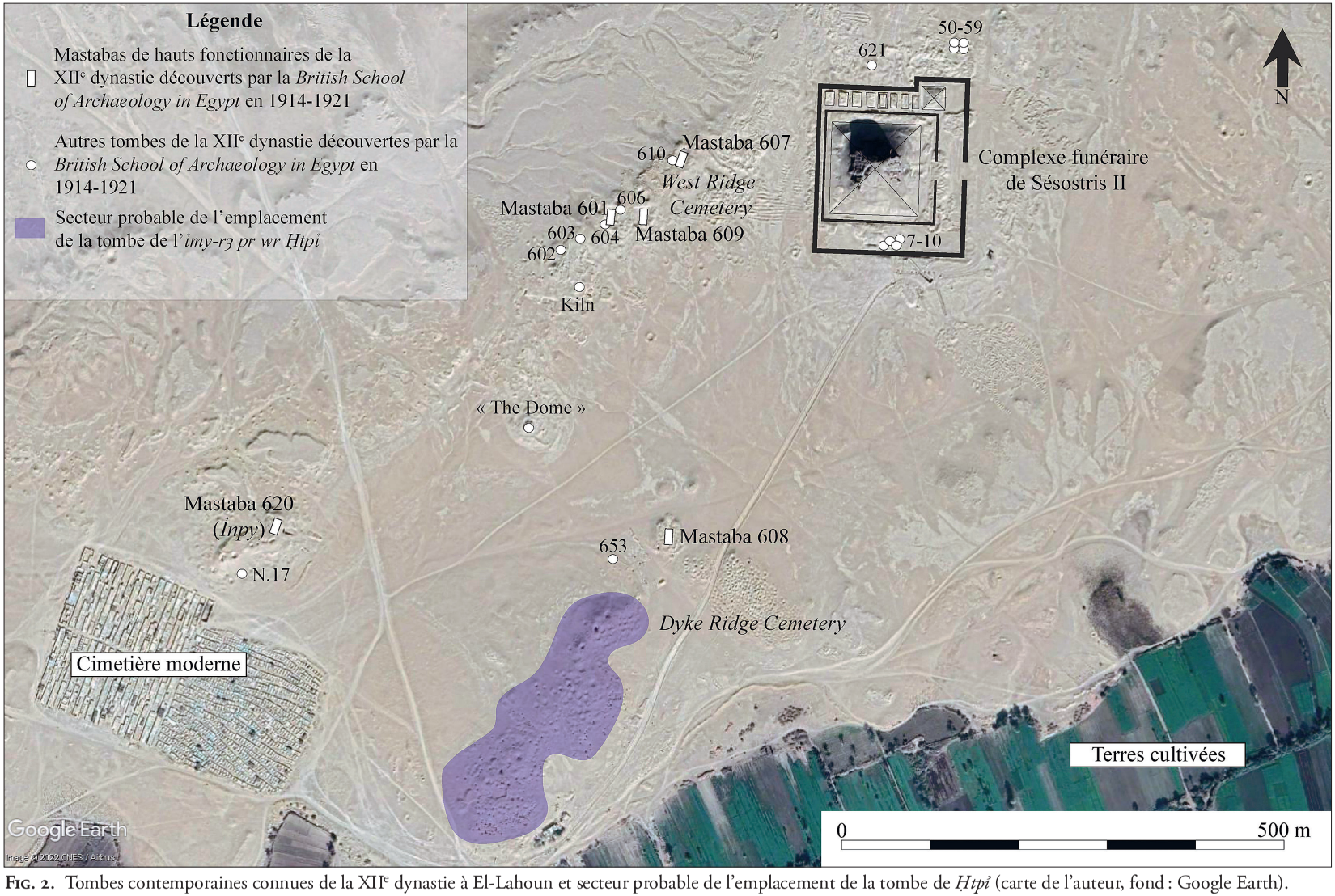


Fig. 2. Tombes contemporaines connues de la XII[e] dynastie à El-Lahoun et secteur probable de l'emplacement de la tombe de *Ḥtpi* (carte de l'auteur, fond : Google Earth).

BIFAO 125 (2025), p. 29-48 Jordan Binet
Ḥtpi, un grand intendant du milieu de la XIIe dynastie à El-Lahoun
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

(TT 280) par Georges Daressy en 1895 et sur lequel apparaît effectivement le titre d'*ỉmy-rꜣ pr wr* suivi de l'unilitère  (Gardiner G17)[54]. Cependant, cette formulation n'est pas attestée dans la documentation avant le début de la XII^e dynastie[55]. Or, il semble que *Mkt-R‘* était contemporain de la fin du règne de Montouhotep II et de la fin de la XI^e dynastie et que sa carrière n'a pu excéder les premières années du règne d'Amenemhat I^er[56]. En outre, l'unilitère de la chouette qui suit le titre ne représente pas le début de l'anthroponyme *Mkt-R‘* car on ne retrouve pas l'antéposition honorifique de Rê dans l'espace supérieur derrière le signe G17 comme cela est de mise dans toutes les attestations publiées de l'anthroponyme. Il faut y voir en réalité la suite du titre, à savoir *ỉmy-rꜣ pr wr m tꜣ r-ḏr.f*, « grand intendant dans le pays tout entier », forme que pouvait revêtir le titre au tournant des XI^e et XII^e dynasties[57]. L'inscription est trop fragmentaire pour qu'on sache si ce titre se rapportait à *Mkt-R‘* ou à un autre personnage qui aurait été nommé dans la tombe. S'il s'agit bien de *Mkt-R‘*, il aurait alors été promu dans une phase ultime de sa carrière[58], contemporaine de la construction de sa tombe, qui est nécessairement liée à la mise en chantier de la tombe royale restée inachevée qu'elle voisine et surplombe. L'identité du roi bâtisseur de ce monument n'a pas encore été démontrée avec certitude, mais il pourrait s'agir d'Amenemhat I^er[59]. Dans le même temps, nous savons que *Ḥnnw* a commencé sa carrière de grand intendant sous Montouhotep II, d'après les inscriptions de sa tombe TT 313/MMA 510 située à Deir el-Bahari, et qu'il occupait encore cette fonction en l'an 8 de Montouhotep III[60]. La promotion de *Mkt-R‘* serait donc à situer entre la fin du règne de Montouhotep III et le début du règne d'Amenemhat I^er, période où mourut *Mkt-R‘*, faisant de lui le tout premier *ỉmy-rꜣ pr wr* de la XII^e dynastie.

Le grand intendant *Sꜣ-nfrt* est connu par une statue de la *ḥwt-kꜣ* de Héqaib à Éléphantine, d'abord datée du milieu de la XIII^e dynastie[61], mais que Detlef Franke a rapproché dans un second temps de la statuaire des fonctionnaires de Sésostris I^er et d'Amenemhat II[62]. Il est aussi représenté sur une stèle datée autour du règne d'Amenemhat III, sur laquelle il semble être le grand-père maternel du bénéficiaire de la stèle, *S-n-wsrt/ḎꜤ.f*[63]. Ce dernier avait déjà deux enfants et était probablement déjà un jeune adulte (né au plus tard dans la première partie du règne de Sésostris III). Cela place *de facto* la grande intendance de son grand-père à une date quelconque du règne d'Amenemhat II. Il est tentant de rapprocher ce grand intendant d'un *ỉmy-rꜣ pr Sꜣ-nfrt*, sensiblement contemporain, qui est mentionné sur un fragment de table d'offrandes en granit provenant de la cour du temple funéraire de Sésostris I^er à Licht-Sud[64]. Cependant, la découverte de la tombe d'un *ỉmy-rꜣ pr Sꜣ-nfrt ỉr(w).n Sꜣt-Ḥr-m-ḫꜣt* à l'ouest de la

54 Winlock 1947, p. 67 ; Arnold Do. 1991, p. 21, fig. 26 et discussion p. 23.
55 Arnold F. 1991, p. 14 ; Grajetzki 2009, p. 70.
56 Allen 1996, p. 3 ; Grajetzki 2000, p. 46.
57 Le cercueil CG 28027 du grand intendant *BwꜤw* (Montouhotep II ou début Montouhotep III) et la stèle MMA 2000.103+2002.392a-c de *Ḥnnw* (3^e titulature de Montouhotep II) conservent la forme *ỉmy-rꜣ pr m tꜣ r-ḏr.f*, tandis que la stèle Louvre C2 de *Ḥr* (an 9 de Sésostris I^er) présente une formulation identique à celle de la tombe de *Mkt-R‘*.
58 Allen 1996, p. 10 ; Grajetzki 2000, p. 46 souligne le caractère inhabituel de cette promotion, la fonction de grand intendant précédant généralement celle de responsable des biens scellés.
59 Arnold Do. 1991, p. 5-22.
60 Ouadi Hammamat 114.
61 Assouan 1348. Habachi 1985, p. 92, pl. 158-159 ; Arnold 1991, p. 13.
62 Franke 1994, p. 56-57.
63 Leyde RMO AP 23.
64 Arnold Di. 1988, p. 95, frag. 2.10.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pyramide de Sésostris Ier, qui pourrait être identique à celui mentionné sur la table d'offrandes, remet en cause la connexion avec l'*ỉmy-rꜣ pr wr Sꜣ-nfrt*, dont la mère se nommait *Sꜣt-Rʿ* [65] et pour laquelle aucune source n'évoque un possible double anthroponyme. Quoi qu'il en soit, il apparaît que le grand intendant *Sꜣ-nfrt* a officié au plus tôt dans la seconde partie du règne de Sésostris Ier et, sinon, entre le milieu et la seconde moitié du règne d'Amenemhat II, sans qu'il soit encore possible de le positionner vis-à-vis de *Ḫpr-kꜣ-Rʿ* ou de *Sbk-m-ḥꜣt*.

Depuis la découverte de sa tombe à Dahchour par Jacques de Morgan en 1895 [66] et jusqu'à très récemment [67], la carrière de *Sꜣ-ʾꜣst* était située, malgré quelques incertitudes, sous le règne d'Amenemhat II en raison de la proximité de sa tombe avec la pyramide de ce roi. Cette datation ne tient désormais plus, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'architecture de son mastaba, à savoir un massif plein en briques de terre crue, pourvu d'un revêtement en calcaire de Toura avec l'entrée des appartements souterrains au nord du monument, apparente la tombe aux grands mastabas construits à Dahchour-Nord entre la fin du règne de Sésostris III et le début du règne d'Amenemhat III. De plus, lors d'un réexamen récent des décors parant les faces du mastaba, Adela Oppenheim a rattaché leur style au règne d'Amenemhat III plutôt qu'à celui d'Amenemhat II [68]. Par ailleurs, son mastaba se situe presque à équidistance entre la pyramide d'Amenemhat II et la première pyramide d'Amenemhat III, ce qui rend l'argument géographique fragile [69] et permet tout autant de rattacher *Sꜣ-ʾꜣst* au premier tiers du règne d'Amenemhat III [70]. Les fragments d'inscription du mastaba de *Sꜣ-ʾꜣst* nous apprennent que celui-ci a exercé la charge d'*ỉmy-rꜣ ḫtmt* certainement au tout début du règne d'Amenemhat III. En effet, nous savons qu'en l'an 19 de Sésostris III, l'*ỉmy-rꜣ ḫtmt* en poste était le célèbre *Ỉy-ḫr-nfrt* [71], encore attesté en l'an 1 d'Amenemhat III [72], soit l'année suivante [73]. Dans la mesure où il n'y avait qu'un seul titulaire de cet office à la fois, *Sꜣ-ʾꜣst* serait l'un des proches successeurs d'*Ỉy-ḫr-nfrt* à la tête du Trésor. En conséquence, *Sꜣ-ʾꜣst* aurait alors été grand intendant au moins dans la seconde moitié du règne de Sésostris III et dans les toutes premières années du règne d'Amenemhat III au plus tard [74]. C'est d'ailleurs peut-être à l'occasion de sa promotion que celui-ci aurait obtenu d'Amenemhat III la possibilité de faire ériger sa tombe à cet emplacement.

65 Franke 1994, p. 57, nº 178.

66 De Morgan 1903, p. 77-85.

67 Grajetzki 2009, p. 56-57 et 172 ; Grajetzki, Stefanović 2012, p. 81, nº 162.

68 Oppenheim 2021, p. 379-381.

69 Le mastaba de *Sꜣ-ʾꜣst* se situe à environ 730 m au nord de la pyramide d'Amenemhat III et à environ 750 m au sud de la pyramide d'Amenemhat II.

70 Arnold Di. 1987, p. 93-94 pour les dates de construction de la pyramide.

71 Genève D 50.

72 CG 20140. La mention sur la stèle Sinaï 83 de Sérabit el-Khadim, datée de l'an 2 d'Amenemhat III, d'un *ỉmy-rꜣ ḫtmt* dont le nom est perdu est souvent attribuée, notamment en raison de la proximité chronologique, à *Ỉy-ḫr-nfrt*, ce qui en ferait la date la plus tardive connue pour ce personnage, mais *Sꜣ-ʾꜣst* pourrait être un candidat tout aussi envisageable.

73 *Contra*, Wegner 1996 suivi par Oppenheim *et al.* (éd.) 2015, p. XIX, qui accordent à Sésostris III un règne de 39 ans avec une corégence de près de 20 ans avec Amenemhat III. Cette hypothèse n'est aujourd'hui pourtant plus tenable, la majorité des chercheurs s'accordant plutôt pour un règne de 19 ans. Sur cette question et celle d'une corégence avec Amenemhat III, cf. Tallet 2005 (éd. 2015), p. 24-30, 285-287.

74 Franke 1984, p. 311, nº 511 semble avoir été le premier à voir en *Sꜣ-ʾꜣst* un fonctionnaire, sinon du milieu, du moins peut-être de la fin de la XIIe dynastie, sans proposer cependant une datation plus précise.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un dernier grand intendant est peut-être à rajouter à cette liste : le propriétaire de la statue CG 403[75]. Stylistiquement, Simon Connor date cette statue de la seconde moitié de la XII^e dynastie[76], datation qui paraît confirmée par l'épithète *m swt.f nbt* d'Osiris Khentymentiou, attestée jusqu'au début de la XII^e dynastie et qui semble réapparaître sous le règne d'Amenemhat III[77], ou encore la formule d'introduction *n kȝ n ỉmȝḫy*, caractéristique de la XII^e dynastie[78]. La difficulté réside dans la compréhension du titre et du nom du personnage, ainsi que dans la datation qui en est faite. S. Connor a lu avec hésitation le titre de grand intendant[79] et le nom « Mehennebef », qui semble inconnu par ailleurs. Dans sa base de données, A. Ilin-Tomich propose plutôt de lire le nom *ʿnk.f* et attribue cette statue au grand intendant homonyme du milieu de la XIII^e dynastie[80]. J. Siesse partage cette lecture mais pas nécessairement l'attribution de la statue au grand intendant de la XIII^e dynastie[81]. En ce qui concerne la lecture de la filiation sur la statue CG 403, les premiers éditeurs proposaient de lire le nom de la mère comme étant *Šft-Ḥr*, non répertorié par ailleurs, mais J. Siesse préfère y voir plutôt l'anthroponyme *Šftw* introduit par une filiation *ỉr(w).n*[82]. Or, la stèle CG 20023 du grand intendant du milieu de la XIII^e dynastie nous apprend que sa mère se nommait *Ỉw.s-n.ỉ*. Soit il s'agit là d'une double anthroponymie, soit nous avons affaire à deux femmes différentes et de ce fait à deux homonymes. En l'état actuel, nous préférons la seconde hypothèse, qui conduit à reconnaître un grand intendant dont la mère se nomme *Šftw*, actif à la fin de la XII^e dynastie (sous Amenemhat III ?) ou au tout début de la XIII^e dynastie au plus tard, et un second, mieux attesté, fils d'une certaine *Ỉw.s-n.ỉ* et contemporain du milieu de la XIII^e dynastie.

En raison de ces quelques révisions chronologiques concernant ces quatre grands intendants et de la datation circonscrite plus haut pour *Ḥtpỉ*, nous sommes en mesure de proposer la chronologie suivante pour les titulaires de la charge d'*ỉmy-rȝ pr wr* sous la XII^e dynastie.

75 Je tiens ici à remercier J. Siesse pour ses remarques et réflexions personnelles à propos de ce document.

76 Connor 2020, p. 323. Cette datation s'appuie certainement sur le pagne long de la statue, noué sur l'abdomen et sur la position des mains, posées à plat sur le pagne, qui pourraient indiquer une datation à partir du règne d'Amenemhat III. Sur ces deux critères cf. Connor 2020, p. 37 et 236.

77 Ilin-Tomich 2017, p. 26.

78 Ilin-Tomich 2017, p. 31.

79 La granodiorite employée pour la statue ainsi que sa dimension, 78 cm de hauteur sans la tête, plaident pour une attribution à un dignitaire comme le grand intendant. Sur 17 statues de grands intendants étudiées par S. Connor, 12 sont ainsi en granodiorite (Connor 2020, p. 167.). Sur le lien entre ce matériau et le rang social du personnage représenté, cf. Connor 2020, p. 210.

80 Grajetzki 2000, p. 91 (III.20) ; Grajetzki, Stefanović 2012, p. 3 (Dossier n° 5) ; Siesse 2019, p. 242. S'il s'agit bien d'un grand intendant et si la lecture *ʿnk.f* est correcte, la présence et la signification du signe entre *ỉmy-rȝ pr wr* et l'anthroponyme *ʿnk.f* ne trouvent pas d'explication.

81 L'auteur n'a pas évoqué cette statue dans sa thèse sur la XIII^e dynastie, considérant qu'elle date de la fin de la XII^e dynastie sur la base des critères cités précédemment, mais il n'exclut pas pour autant totalement une datation au début de la XIII^e dynastie.

82 *PN* I, 327, 13 et 15. La présence d'une filiation maternelle *ỉr(w).n* pourrait renforcer une datation haute de la statue.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Titulaires	Période estimée / connue de leur fonction	Sources
Mkt-R‘	Fin XI^e dynastie – Amenemhat I^er	Inscription de sa tombe (TT 280)
Ỉpỉ	Vers l’an 7 d’Amenemhat I^er	Inscription rupestre Ayn Soukhna 7[83] ; fragment d’un cercueil en bois ; tombe thébaine (TT 315)
Sbk-nḫt	Fin Amenemhat I^er ? – début Sésostris I^er ?	Relief MMA 09.180.111 retrouvé à Licht-Nord, remployé dans la tombe 614, au sud-ouest de la tombe de Senousret (758)[84] ; statue CG 390
Ḥr	An 9 de Sésostris I^er	Stèles Louvre C 2 et C 34 et CG 20473 et 20474 (ANOC 29)
Nḫt	Vers l’an 12 de Sésostris I^er	*Control note* N19 de Licht-Sud[85]
Ỉn-ỉt.f ms(w).n S3t-Ỉmn	Vers l’an 24-25 de Sésostris I^er	CG 20542, CG 20561, Louvre C 167 et C 168 (ANOC 4), statue CG 63, Stanford Museum JLS.17202
Ỉn-ỉt.f ms(w).n S3t-wsr	Sésostris I^er	Statue assise en calcaire (collection privée)[86]
S3-nfrt	Fin Sésostris I^er – Amenemhat II	Statue Assouan 1348, stèle Leyde AP 23 (posthume, v. Amenemhat III), fragment de table d’offrandes découvert dans la cour du temple funéraire de Sésostris I^er à Licht-Sud
Ḥpr-k3-R‘	Amenemhat II	Louvre E 20900 ; CG 20531 ; stèle Leyde AP 64
Sbk-m-ḥ3t	Vers Amenemhat II	Statue retrouvée dans les décombres du complexe funéraire d’Amenemhat II à Dahchour[87]
Ỉn-ỉt.f-ỉqr	Amenemhat II – Sésostris II	Statues Caracas R.58.10.35 de Licht-Nord et UC 14638 d’El-Lahoun
Ḫnty-ḫty-wr	Vers Sésostris II – début Sésostris III	Statues Rome Barracco 11 et Louvre A 80[88]
Ḥtpỉ	Sésostris II – milieu Sésostris III	Fragment de cercueil à El-Lahoun
Ny-sw-Mnṯw	Vers Sésostris III ?	Fragments d’une statue en granodiorite trouvée à Dahchour-Nord[89]
Ỉmny-snb/Kms	Fin Sésostris III – début Amenemhat III	Stèle CG 20435 (ANOC 1.11)
Ḫnmw-ḥtp	Fin Sésostris III – début Amenemhat III	Mastaba construit à Dahchour-Nord[90]
S3-3st	Fin Sésostris III – début Amenemhat III	Stèles BM EA 561, CG 23006 et Leyde AP 65 ; mastaba construit à Dahchour près du complexe funéraire d’Amenemhat III[91]
Sn-mrỉ	An 3 d’Amenemhat III	Dépêches de Semna 6 et 8

Tabl. 2. Liste des grands intendants connus pour la XII^e dynastie.

83 Abd el-Raziq *et al.* 2002, p. 47-49 ; Tallet 2003 ; Tallet 2012, p. 206-207.
84 Hayes 1953, p. 178, fig. 109 ; Arnold Di. 2008, p. 85-86, pl. 162-164.
85 Arnold F. 1990, p. 110 ; Arnold 1991, p. 8-9.
86 Eggebrecht, Seidel 2000 ; Connor 2020, p. 20 rappelle que la posture de la statue, main gauche à plat sur la cuisse et main droite paume vers le bas tenant une étoffe et la présence d’un siège sans dossier ni pilier dorsal pour les statues assises est caractéristique de l’époque de Sésostris I^er.
87 De Morgan 1903, p. 36.
88 Connor 2020, p. 23-24 privilégie une datation pré-Sésostris III pour la réalisation de la statue Louvre A80.
89 De Morgan 1895, p. 53, fig. 116 ; Grajetzki 2000, p. 86 ; Grajetzki 2009, p. 74-75, fig. 33 ; Connor 2020, p. 305-306.
90 De Morgan 1895, p. 18-23 ; Franke 1991, p. 51-67 ; Arnold Di., Oppenheim 2005, p. 27-28 ; Allen 2008.
91 De Morgan 1903, p. 77-85 ; el-Husseiny, Okasha Khafagy 2010, p. 21-24.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Titulaires	Période estimée / connue de leur fonction	Sources
Mkt-ʿnḫw	An 4 d'Amenemhat III	Inscription rupestre sur la route d'Assouan à Philae[92] et stèle JE 91243
Snb.f	Amenemhat III	Stèle WG 5 (WG 144) de Mersa Gaouasis et texte hiératique BM EA 10371 + BM EA 10435
Nn-gm.f (?)	An 36 d'Amenemhat III	P. Berlin 10071
ʿnk.f	Amenemhat III (?)	CG 403

Tabl. 2. Liste des grands intendants connus pour la XII^e dynastie (suite et fin).

CONCLUSION

Alors que les récentes études sur l'administration centrale du Moyen Empire ont renouvelé notre compréhension de son fonctionnement et approfondi nos connaissances sur ceux qui y ont occupé les plus grandes charges, il paraissait étonnant qu'un haut fonctionnaire comme *Ḥtpỉ* soit resté si longtemps à l'écart des études prosopographiques. Par cette enquête, nous avons cherché à démontrer que ce dernier, très certainement enterré dans le secteur dit du *Dyke Ridge Cemetery* à El-Lahoun, avait vécu durant la XII^e dynastie, aux alentours des règnes de Sésostris II et de Sésostris III, à une époque charnière pour le développement de l'administration du Moyen Empire. Le personnage étant visiblement inconnu par ailleurs, sa position exacte dans la succession des *ỉmyw-rꜣ pr wr* reste à affiner, de même que sa possible contemporanéité avec d'autres détenteurs de la fonction autour du règne de Sésostris III, ce qui ne pourra se faire qu'à l'aide de nouvelles découvertes.

92 Petrie 1888, pl. III, n° 81 ; Caminos, Fischer 1987, p. 39, n° 81.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIBLIOGRAPHIE

Abd el-Raziq *et al.* 2002

M. Abd el-Raziq, G. Castel, P. Tallet, *Les inscriptions d'Ayn Soukhna*, MIFAO 122, Le Caire, 2002.

Allen 1996

J.P. Allen, « Some Theban Officials of the Early Middle Kingdom », dans *Studies in Honor of William Kelly Simpson*, vol. I, Boston, 1996, p. 1-26.

Allen 2008

J.P. Allen, « The Historical Inscription of Khnumhotep at Dahshur: Preliminary Report », *BASOR* 352, 2008, p. 29-39.

Arnold Di. 1987

D. Arnold, *Der Pyramidenbezirk des Königs Amenemhet III. in Dahschur, Band 1: Die Pyramide*, ArchVer 53, Mayence, 1987.

Arnold Di. 1988

D. Arnold, *The South Cemeteries of Lisht*, vol. I: *The Pyramid of Senwosret I*, PMMA 22, New York, 1988.

Arnold Di. 2002

Di. Arnold, *The Pyramid Complex of Senwosret III at Dahshur: Architectural Studies*, PMMA 26, New York, 2002.

Arnold Di. 2008

Di. Arnold, *Middle Kingdom Tomb Architecture at Lisht*, PMMA 28, New York, 2008.

Arnold Di., Oppenheim 2005

Di. Arnold, A. Oppenheim, « The Metropolitan Museum of Art, New York: Pyramid Complex of Senwosret III at Dahshur 2002 », *ASAE* 79, 2005, p. 27-32.

Arnold Do. 1991

Do. Arnold, « Amenemhat I and the Early Twelfth Dynasty at Thebes », *MMJ* 26, 1991, p. 5-48.

Arnold F. 1990

F. Arnold, *The South Cemeteries of Lisht, volume II: The Control Notes and Team Marks*, PMMA 23, New York, 1990.

Arnold F. 1991

F. Arnold, « The High Stewards of the Early Middle Kingdom », *GM* 122, 1991, p. 7-14.

Al-Ayedi 2006

A.R. Al-Ayedi, *Index of Egyptian Administrative, Religious and Military Titles of the New Kingdom*, Ismaïlia, 2006.

Borchardt 1935

L. Borchardt, *Quellen und Forschungen zur Zeitbestimmung der ägyptischen Geschichte,* Band 2: *Die Mittel zur zeitlichen Festlegung von Punkten der ägyptischen Geschichte und ihre Anwendung*, Le Caire, 1935.

Brovarski 2009

E. Brovarski, « False Doors and History: The First Intermediate Period and Middle Kingdom », dans D.P. Silverman, W.K. Simpson, J. Wegner (éd.), *Archaism and Innovation: Studies in the Culture of Middle Kingdom Egypt*, New Haven, 2009, p. 359-423.

Caminos, Fischer 1987

R.A. Caminos, H.G. Fischer, *Ancient Egyptian Epigraphy and Palaeography*, New York, 1987 (3e éd.).

Connor 2020

S. Connor, *Être et paraître. Statues royales et privées de la fin du Moyen Empire et de la Deuxième Période intermédiaire (1850-1550 av J.-C.)*, MKS 10, Londres, 2020.

Doxey 1998

D. Doxey, *Egyptian Non-Royal Epithets in the Middle Kingdom: A Social and Historical Analysis*, ProblÄg 12, Leyde, 1998.

Eggebrecht, Seidel 2000

A. Eggebrecht, M. Seidel, « Pharaos Obergüterverwalter in den USA: Die Sitzfigur des Antef aus dem Mittleren Reich », *AntWelt* 31/1, 2000, p. 1-8.

Engelbach 1915

R. Engelbach, *Riqqeh and Memphis VI*, BSAE 26, Londres, 1915.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Favry 2014
N. Favry, « L'hapax dans le corpus des titres du Moyen Empire », *NeHeT* 1, 2014, p. 71-94, https://www.nehet.fr/NEHET1/NEHET%201-03-Favry.pdf.

Franke 1984
D. Franke, *Personendaten aus dem Mittleren Reich (20.-16. Jahrhundert v. Chr.): Dossiers 1-796*, AA 41, Wiesbaden, 1984.

Franke 1991
D. Franke, « The Career of Khnumhotep III of Beni Hasan and the so-called "Decline of the Nomarchs" », dans S. Quirke (éd.) *Middle Kingdom Studies*, New Malden, 1991, p. 51-67.

Franke 1994
D. Franke, *Das Heiligtum des Heqaib auf Elephantine: Geschichte eines Provinzheiligtums im Mittleren Reich*, SAGA 9, Heidelberg, 1994.

Gardiner 1953
A.H. Gardiner, « The Coronation of King Ḥaremḥab », *JEA* 39, 1953, p. 13-31.

Gourdon 2007
Y. Gourdon, *Recherches sur l'anthroponymie dans l'Égypte du III^e millénaire avant J.-C. Signification et portée sociale du nom égyptien avant le Moyen Empire*, thèse de doctorat inédite, université Lumière – Lyon II, 2007.

Grajetzki 2000
W. Grajetzki, *Die höchsten Beamten der ägyptischen Zentralverwaltung zur Zeit des Mittleren Reiches: Prosoprographie, Titel und Titelreihen*, Achet 2, Berlin, 2000.

Grajetzki 2009
W. Grajetzki, *Court Officials of the Egyptian Middle Kingdom*, Bristol, 2009.

Grajetzki, Stefanović 2012
W. Grajetzki, D. Stefanović, *Dossiers of Ancient Egyptians: The Middle Kingdom and Second Intermediate Period. Addition to Franke's 'Personendaten'*, GHP Egyptology 19, Londres, 2012.

Habachi 1985
L. Habachi, *Elephantine IV: The sanctuary of Heqaib*, ArchVer 33, Mayence, 1985.

Hayes 1953
W.C. Hayes, *The Scepter of Egypt: A Background for the Study of the Egyptian Antiquities in the Metropolitan Museum of Art*, Part. I: *From the Earliest Times to the End of the Middle Kingdom*, New York, 1953.

el-Husseiny, Okasha Khafagy 2010
S. el-Husseiny, A. Okasha Khafagy, « The Dahshur Tomb of the Vizier Siese Rediscovered », *EA* 36, 2010, p. 21-24.

Ilin-Tomich 2017
A. Ilin-Tomich, *From Workshop to Sanctuary: The Production of Late Middle Kingdom Memorial Stelae*, MKS 6, Londres, 2017.

Ilin-Tomich 2023
A. Ilin-Tomich, *Persons and Names of the Middle Kingdom*, base de données en ligne, https://pnm.uni-mainz.de/info, version 4 du 1^er août 2023.

Jéquier 1924
G. Jéquier, *Manuel d'archéologie égyptienne. Les éléments de l'architecture*, Paris, 1924.

Kitchen 1990
K.A. Kitchen, *Catálogo da coleção do Egito antigo existente no Museu nacional, Rio de Janeiro / Catalogue of the Egyptian Collection in the National Museum, Rio de Janeiro*, 2 vol., Warminster, 1990.

De Morgan 1895
J. de Morgan, *Fouilles à Dahchour, mars-juin 1894*, Vienne, 1895.

De Morgan 1903
J. de Morgan, *Fouilles à Dahchour en 1894-1895*, Vienne, 1903.

Oppenheim 2021
A. Oppenheim, « Elite Tombs at the Residence: The Decoration and Design of Twelfth Dynasty Tomb Chapels and Mastabas at Lisht and Dahshur », dans A. Jiménez-Serrano, A.J. Morales (éd.), *Middle Kingdom Palace Culture and Its Echoes in the Provinces: Regional Perspectives and Realities*, HES 12, Leyde, Boston, 2021, p. 358-392.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Oppenheim *et al.* (éd.) 2015
A. Oppenheim, Do. Arnold, Di. Arnold, K. Yamamoto (éd.), *Ancient Egypt Transformed: The Middle Kingdom*, New York, 2015.
Padró 1992
J. Padró, « La tumba de Sehu en Heracleopolis Magna », *AulOr* 10, 1992, p. 105-113.
Padró 1999
J. Padró, *Études historico-archéologiques sur Héracléopolis Magna. La nécropole de la muraille méridionale*, NSAeg 1, Barcelone, 1999.
Petrie 1888-1889
W.M.F. Petrie, « Petrie MSS 1.8 – Petrie Journal 1888 to 1889 », carnet de fouille, manuscrit, conservé au Petrie Museum of Egyptian Archaeology, manuscrit MS 1.8, https://archive.griffith.ox.ac.uk/index.php/petrie-1-8.
Petrie 1889
W.M.F. Petrie, *Hawara, Biahmu, and Arsinoe*, Londres, 1889.
Petrie 1890
W.M.F. Petrie, *Kahun, Gurob, and Hawara*, Londres, 1890.
Petrie 1891
W.M.F. Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob, 1889-1890*, Londres, 1891.
Petrie *et al.* 1923
W.M.F. Petrie, G. Brunton, M.A. Murray, *Lahun II*, BSEA 33, Londres, 1923.
Postel 2014
L. Postel, « L'État et l'administration à la fin du Moyen Empire », *DossArch H.-S.* 27, 2014, p. 20-25.
Quirke 2004
S. Quirke, *Titles and Bureaux of Egypt, 1850-1700 BC*, GHP Egyptology 1, Londres, 2004.
Quirke 2005
S. Quirke, *Lahun: A Town in Egypt 1800 BC, and the History of Its Landscape*, Egyptian Sites, Londres, 2005.
Sadek 1980
A.I. Sadek, *The Amethyst Mining Inscriptions of Wadi el-Hudi*, vol. I: *Text*. Modern Egyptology, Warminster, 1980.
Siesse 2019
J. Siesse, *La XIII^e dynastie. Histoire de la fin du Moyen Empire égyptien*, Paris, 2019.
Simpson 2001
W.K. Simpson, « Studies in the Twelfth Egyptian Dynasty IV: The Early Twelfth Dynasty False-Door/Stela of Khety-ankh/Heni from Matariya/Ain Shams (Heliopolis) », *JARCE* 38, 2001, p. 9-20.
Somaglino 2016
C. Somaglino, « La stèle de Héni et la géographie de la frange orientale du Delta à l'Ancien et au Moyen Empire », *BSFE* 193-194, 2016, p. 29-51.
Sottas 1921
H. Sottas, *Papyrus démotiques de Lille*, Paris, 1921.
Tallet 2003
P. Tallet, « The Treasurer Ipi, Early Twelfth Dynasty », *GM* 193, 2003, p. 59-64.
Tallet 2012
P. Tallet, *La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï I. Catalogue complémentaire des inscriptions du Sinaï*, MIFAO 130, Le Caire, 2012.
Tallet 2005 (éd. 2015)
P. Tallet, *Sésostris III et la fin de la XII^e dynastie*, Les grands pharaons (2005), Paris, 2015 (2^e éd.).
Taylor 2001
J.A. Taylor, *An Index of Male Non-Royal Egyptian Titles, Epithets & Phrases of the 18th Dynasty*, Londres, 2001.
Ward 1982
W.A. Ward, *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of The Middle Kingdom, with a Glossary of Words and Phrases Used*, Beyrouth, 1982.
Wegner 1996
J. Wegner, « The Nature and Chronology of the Senwosret III-Amenemhat III Regnal Succession: Some Considerations Based on New Evidence from the Mortuary Temple of Senwosret III at Abydos », *JNES* 55/4, 1996, p. 249-279.
Winlock 1947
H.E. Winlock, *The Rise and Fall of the Middle Kingdom in Thebes*, New York, 1947.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net